



Publicité pour le film de Veit Harlan

Le Juif Süß.

Source : Claude Singer, *Le Juif Süß et la propagande nazie – L'Histoire confisquée* (2003). Collection privée.

De l'histoire au mythe antisémite

Les avatars du *Juif Süß*

Le cinéma devint outil de propagande aux mains des puissances européennes à partir de 1933-1934. Il s'empara du personnage du Juif Süß pour défendre les juifs ou au contraire, justifier une politique antisémite. Ce fut l'apogée d'un processus de mythification précoce.

De l'histoire à la légende noire

Joseph Süß Openheimer vécut dans les provinces allemandes, au Wurtemberg, dans le premier tiers du XVIII^{ème} siècle. D'abord coiffeur à Prague, il finit par devenir conseiller financier de Charles-Alexandre, duc régnant du Wurtemberg (1733-1737). Il amasse une grande fortune et accumule les haines à son endroit. Lorsque le duc meurt subitement en 1737, il est arrêté et condamné à mort pour « haute trahison, vol, usurpations, escroquerie, violation des lois ».

De la légende noire aux relectures juives

La nouvelle *Le Juif Süß* de Wilhelm Hauff (1827) y présente le personnage comme cupide, sournois, sans scrupule, orgueilleux et méprisant. Ce portrait éclipsa pour longtemps dans les esprits le véritable Joseph Süß Openheimer, dont le procès avait été inique.

De 1847 à 1902, plusieurs relectures juives furent néanmoins menées, réhabilitant Joseph Süß Openheimer.

1917 et 1925 : les versions de Lion Feuchtwanger

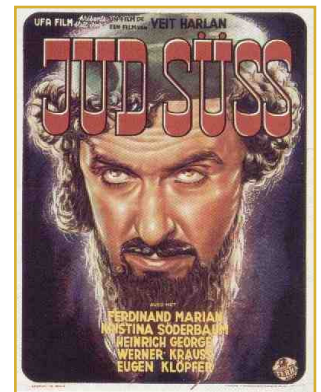
L'écrivain juif de Bavière Lion Feuchtwanger écrivit une pièce de théâtre sur l'histoire du Juif Süß en 1917. Il est le premier à lui donner une dimension spirituelle, le présentant même sous la forme d'un être fragile et contradictoire, à la recherche de ses origines et d'un sens à sa vie. En 1925, il publia un roman éponyme qui devint l'un des premiers « best-sellers » du XX^{ème} siècle. L'écrivain y brosse toutefois un portrait peu positif des Juifs.

1934 : Le film anglais de Lothar Mendes

A la suite des mesures antijuives du régime nazi en Allemagne, une production artistique voit le jour notamment en Angleterre pour dénoncer l'antisémitisme. *Le Juif Süß* de Lothar Mendes est le plus ambitieux des films à thème juif tournés en Angleterre dans ce contexte. Il n'est pourtant pas dénué de préjugés antisémites.

1940 : Le Juif Süß de Veit Harlan

En Allemagne, Joseph Goebbels, ministre de la Propagande et de l'Information, a essayé en vain d'empêcher la production du film de Lothar Mendes. *Le Juif Süß* de Veit Harlan est un des films de propagande produits par l'Allemagne nazie, en écho à la directive de Goebbels qui a demandé aux professionnels du cinéma des films antijuifs. Il attira au total plus de vingt millions de spectateurs en Europe.



Affiche du film *Le Juif Süß*.
Source : moviecovers.com

Source : Claude Singer, *Le Juif Süß et la propagande nazie – L'Histoire confisquée*, Les Belles Lettres, 2003.